

HOMELIE DU 4^e DIMANCHE DE L'AVENT (Année C)

Mi.5,1-4a / Ps.79 / He.10,5-10 / Lc.1,39-45

Mettre en œuvre une démarche de pardon.

Frères et sœurs,

c'est aujourd'hui le dernier dimanche avant la fête de Noël. Nous parvenons ainsi au terme de notre préparation spirituelle du temps de l'Avent. Les lectures de ce jour nous relatent la visite de Marie à sa parente Elizabeth, qu'elle est venue assister durant les trois derniers mois de sa grossesse.

La rencontre des deux femmes donne lieu à une longue bénédiction de Marie par Elizabeth, sous l'action de l'Esprit-Saint. Elle la déclare bénie entre toutes les femmes à trois titres : d'abord parce qu'elle a été choisie par Dieu et comblée de sa grâce ; ensuite, parce qu'elle a cru sans hésiter à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur ; enfin, parce que le fruit de son sein est béni : en elle, c'est le Fils unique de Dieu qui a pris chair et qui a établi sa demeure parmi les hommes.

Remplie de l'Esprit-Saint, Elizabeth exprime par des mots ce qu'elle perçoit de l'allégresse de l'enfant qui est en elle, au moment de la salutation de la Vierge Marie. Comment ne pas être admiratif devant l'intensité de la relation qui apparaît ici entre une mère et son enfant à naître ! Seules les futures mamans peuvent goûter pleinement l'extraordinaire réalisme de cette scène évangélique. Combien celle-ci devrait nous inspirer le plus profond respect pour l'enfant à naître, quel que soit le degré de son développement dans le sein maternel ! Nul ne pourra jamais légitimement prétendre le déposséder de son humanité pour le réduire à l'état d'objet privé de droits ! Il y aurait là un mensonge et une injustice trop abominables ! (...)

En Marie, c'est le Verbe de Dieu qui prend chair, accomplissant ainsi toutes les annonces prophétiques. Il sera le berger et le sauveur de son peuple Israël, et de toutes les nations qui se rallieront par la foi à sa personne. Jusqu'aux extrémités de la terre, il étendra sa puissance et son règne de paix. Désormais, les temps sont accomplis et les sacrifices de l'ancienne Loi sont abolis parce qu'ils trouvent en Jésus leur accomplissement. Jésus s'offrira lui-même en offrande de réparation en obéissant parfaitement à la volonté de son Père.

En Marie, c'est tout le peuple de l'Alliance qui acquiesce sans hésiter à la demande du Très-Haut. La foi absolue de Marie est un exemple pour tous les disciples du Christ. La découverte de l'itinéraire spirituel de Marie devient ainsi la voie d'accès la plus sûre et la plus facile pour contempler et accueillir dans son cœur l'action de Dieu dans l'histoire du salut. C'est ce que voulait signifier le Pape Jean-Paul II, dans sa Lettre apostolique sur le Rosaire (16 octobre 2002), en nous invitant à *"contempler avec Marie le visage souffrant et glorieux de Jésus"*.

Noël est maintenant tout proche ! Il nous faut faire nôtre les paroles du psalmiste :

« Berger d'Israël, écoute,
Toi qui conduis ton troupeau, resplendis !
Réveille ta vaillance
Et viens nous sauver.

Que ta main soutienne ton protégé,
Le fils de l'homme qui te doit sa force.
Jamais plus nous n'irons loin de toi :
Fais-nous vivre et invoquer ton nom ! » (Ps.79)

Entrons nous-mêmes dans cette impatience de voir se révéler le berger d'Israël ! Appelons de tous nos vœux la naissance de l'Enfant-Roi, de celui qui est venu apporter le salut de Dieu à toutes les nations ! Et achevons de préparer nos cœurs à cet événement en faisant nôtres les trois vertus du temps de l'Avent qui sont : l'humilité, la douceur et l'amour des pauvres.

Ainsi, nous serons prêts à fêter la naissance de celui qui reviendra un jour dans sa gloire pour instaurer son règne définitif et glorieux !

Amen.

